



## « Lecture pour vétérinaires curieux »

# L'homme et l'arbre, un lien millénaire

*Le parfum des forêts, Dominique Roques, Grasset, 2023.*

Écosystèmes fascinants, les forêts abritent plus de la moitié des espèces terrestres d'animaux, plantes et insectes, se posant ainsi en véritables gardiennes de la **biodiversité**. Elles jouent également un rôle crucial dans la **lutte contre le changement climatique** par le phénomène d'**atténuation forestière**, où la photosynthèse permet de fixer et stocker le carbone anthropique de l'atmosphère.

Pourtant, malgré l'importance des forêts dans la survie de la planète face aux ravages de l'occupation humaine, et malgré la conscience aiguë qu'en ont certains, déforestations et dégradations accélèrent inéluctablement leur déclin. En un peu plus d'un siècle, assoiffés par leur quête de bois et pris dans l'engrenage des besoins d'une population mondiale grandissante, les hommes ont décimé la moitié des forêts de la planète. Comment ne pas rester insensible à la lecture du *Parfum des Forêts*, qui, hommage vibrant à la richesse et à la fragilité sylvestre, n'est autre qu'un cri d'appel à l'aide pour lutter contre la déforestation et protéger les forêts ?

Dans un récit poétique et factuel, l'auteur, d'abord bûcheron, puis chasseur d'essences pour l'industrie du parfum, raconte avec force détails et exemples l'histoire des **destins entrelacés de l'homme et des forêts**, soutenus par un **lien millénaire**. Il parle avec justesse de l'importance des forêts, de leur relation puissante avec l'homme, de leur disparition accélérée ces dernières dizaines d'années. *Le Parfum des forêts* offre au lecteur une **expérience immersive fascinante** : sa lecture est un régal pour les amoureux de la forêt et de la nature. La virtuosité de l'auteur, associée à son savoir encyclopédique sur les arbres (pour son métier de sourceur d'extraits naturels, il a sillonné la planète et a découvert d'extraordinaires endroits qu'il se plaît à décrire dans ses écrits), le livre vous transporte dans les forêts du monde entier dans un festival bariolé de **senteurs** : parfums du cœur des arbres, sève, gommes, résines, baumes, sciures, humus... Au fil des pages, on se retrouve dans les forêts de cèdres du mont Liban, les forêts de hêtres en Occident, les *redwoods* géants de Californie, les forêts tropicales du Paraguay. On s'y croirait !

Sans rentrer dans l'émotion, et toujours en restant appuyé sur des éléments factuels, le livre parle de manière très documentée de la **relation de l'homme avec la nature**, l'importance de respecter, voire même **sanctuariser** les forêts pour protéger les espèces animales et végétales. L'auteur commence avant tout par évoquer la place de la **forêt dans l'imaginaire** et dans les différentes cultures, et l'importance qu'elle revêt pour l'homme. En ce sens, l'intéressante **dualité de la forêt** est soulignée, à la fois domaine intimidant des créatures fantastiques et des loups, mais aussi havre de paix pour se ressourcer et communier avec la nature.



Au-delà de leur aspect symbolique et de leur place dans l'imaginaire et le folklore, l'auteur retrace le destin extraordinaire des forêts du monde entier, intimement lié à celui de l'humanité. Au commencement, la forêt fut l'**habitat des premiers hommes**, procurant à nos ancêtres le gîte et la nourriture. Au fil des siècles, et depuis l'âge de bronze, lorsque les premières haches furent façonnées, la forêt est devenue **source de bois**. Au fil du temps, et avec une accélération notable depuis le siècle dernier, la forêt est passée du statut de refuge et d'habitat au statut de réserve de bois. La **déforestation** sert les besoins des hommes en bois, les zones déboisées deviennent lieu de culture pour produire des ressources (plantations, élevages, cultures) pour nourrir la planète et répondre **aux besoins de la société de consommation**. Dans sa quête de bois, l'homme semble avoir oublié qu'il a besoin de la forêt pour survivre. Le rapport au temps, avec la

fugacité de la vie humaine par opposition à la relative éternité des arbres, est abordé à plusieurs reprises dans cet ouvrage. Pour reprendre les mots de Dominique Roques : « *Quand les arbres et les forêts sont programmés pour une forme d'éternité, l'homme ne l'est que pour un instant* ».

Loin d'être un pur exercice de style, ce récit invite indubitablement à la réflexion et au questionnement, résonnant peut-être même d'autant plus en nous, vétérinaires, qui sommes *a priori* d'autant plus sensibilisés à la protection de la biodiversité et la survie de la planète.

Quelle place a l'homme sur la planète ? Quel est son rôle en tant que gardien de la biodiversité ? Comment faire pour protéger les forêts ? Comment, à notre échelle, stopper cette folie destructrice liée à la mondialisation et aux besoins croissants en alimentation et en bois d'une population mondiale grandissante ? Ce livre rappelle l'homme à sa condition, l'amène à s'interroger sur sa responsabilité dans la survie de la planète et sur l'absolue nécessité de protéger et sanctuariser les forêts. Il est un appel à l'aide, criant l'urgence de la situation. En ce sens, les derniers mots de l'auteur sont sans équivoque : « *Changeons le courant de l'Histoire, aidons les forêts, devenons des semeurs de beauté, continuons à planter de petits cèdres pour que leur parfum enveloppe le mont Liban et ses habitants dans cent ans, dans mille ans. Pour toujours.* »

Du même auteur : *Cueilleur d'essence* (2021)

**ALICE LAURENS**

Vétérinaire, consultante en Marketing Stratégique et journaliste chez Vétovoix et AnimAll à Londres, Royaume-Uni.